



ISSN 1766-3059

ISSN en ligne 2260-7846

Les gestes pédagogiques en classe de Français Langue Étrangère/Seconde

Julie Rouchouse

École Montessori « une école pour tous », Kingston, Canada

julie42220@hotmail.fr

Reçu le 31-03-2017 / Évalué le 03-06-2017 / Accepté le 25-11-2017

Résumé

La présente recherche a pour objectif d'étudier et d'examiner, par différentes expériences et exercices, la place et le(s) rôle(s) que peut avoir le recours aux gestes pédagogiques des enseignants dans un contexte scolaire d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère en classe de français langue étrangère auprès d'élèves allophones. Il s'agira ici de rendre compte de(s) (l') impact(s) que peut avoir cette utilisation, et plus généralement sur l'apprentissage du vocabulaire de la langue cible chez l'apprenant.

Mots-clés : gestes, vocabulaire, compréhension, mémorisation, apprentissage

The Help of Gestures in a French as a Foreign Language Class

Abstract

The aim of this research is to study and investigate, through different experiences and exercises, the place and the role(s) that the use of pedagogical gestures can have for the teacher in a context of teaching and learning French for non-native speakers. This article discusses the impact(s) that this use can have on acquisition, and more generally on the learner's retention of vocabulary in the target language.

Keywords: gestures, vocabulary, comprehension, memorization, retention, learning

Introduction

La communication non verbale est un sujet d'étude qui existe depuis quelques années. En effet de nombreux chercheurs se sont interrogés sur cette communication sans voix omniprésente dans les échanges et riche dans l'interprétation. Pour certains, la communication non verbale n'existerait pas. Pour d'autres, c'est une manière de mieux se comprendre.

Il existe une langue qui se sert de ces gestes et dont la compréhension reste aussi fluide qu'une autre : la langue des signes. Ce support de langue pourrait peut-être faciliter pour les entendants l'apprentissage de la langue française notamment dans la compréhension du vocabulaire.

Les classes de français langue étrangère sont des lieux privilégiés de la mise en œuvre des gestes pédagogiques dans l'apprentissage du vocabulaire. Notre recherche s'appuie sur des séquences menées dans des écoles primaires afin de rendre compte des conséquences des gestes de l'enseignant dans la compréhension et la mémorisation du vocabulaire lors de l'apprentissage du français. Nous nous appuyons également sur des questionnaires réalisés auprès de professeurs de Français Langue Étrangère ou Seconde (désormais FLE/S) qui reflètent leur opinion à ce sujet. Le but de ces études est triple : prendre conscience de la communication non verbale dans diverses situations, aller vers une plus grande maîtrise de nos gestes dans le domaine de l'éducation et comprendre leurs conséquences dans une classe de FLE/S auprès d'un public non francophone et enfin accorder une plus grande importance à ce support dans la vie de tous les jours.

Certaines notions demandent à être définies, c'est ce à quoi nous nous emploierons dans un premier temps avec les termes : langue, vocabulaire et gestes. Ces notions éclaircies, nous présenterons les expériences menées en classe de FLE. Et enfin nous analyserons les résultats des exercices réalisés afin de montrer l'importance des gestes.

1. Définition de concepts

Il est important dans un premier temps de définir quelques concepts clés afin de comprendre comment les gestes pédagogiques favorisent ou non l'apprentissage du vocabulaire français.

a. Les langues

Même s'il est ici question de gestes, il est important de prendre en compte les langues et la culture de nos différents apprenants. En effet, que ce soit dans les écoles, dans les familles ou dans la rue, on utilise différents termes pour évoquer ses langues. Les élèves allophones auxquels sont confrontés les professeurs en classe de FLE ont une langue maternelle différente du français et viennent d'horizons très différents.

« La langue maternelle » est, comme cela est sous-entendu, la langue que nos parents nous transmettent afin de communiquer. C'est donc le premier moyen oral de communiquer avec d'autres personnes. Afin d'aller plus en détail Lev Vygotski continue cette définition en la comparant avec une langue étrangère. Pour cela, il débute son explication en reprenant les différentes étapes d'apprentissage de la première langue entendue par un enfant.

« L'enfant assimile sa langue maternelle de manière non consciente et non intentionnelle alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention. » (Vygotski, 2009 : 374).

Comme il a été indiqué plus haut, la langue étrangère est une autre langue que sa langue maternelle. Partant de là, nous considérons plusieurs types de langues :

La langue de scolarisation qui est une langue apprise à l'école. Les parents parlent une autre langue que celle du pays dans lequel ils vivent. Les élèves suivent les différentes matières dans cette langue qui pour eux est étrangère. Une langue de scolarisation peut devenir une langue maternelle car les parents ont voulu parler à leur enfant avec la langue du pays d'accueil.

On retrouve aussi la langue vivante 1 qui est la première langue vivante autre que la langue du pays d'accueil (souvent langue maternelle) apprise à l'école.

Nous pourrions penser que la langue maternelle est la langue la mieux assimilée. Cependant, d'autres facteurs peuvent jouer dans l'acquisition d'une langue. On peut avoir des langues de scolarisation qui sont acquises de la même manière (voir définition de Lev Vygotski) que les langues maternelles, elles sont donc apprises en parallèles, et le niveau de maîtrise est équivalent.

b. Le vocabulaire

Dans le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, J-P. Cuq (dir.), on peut lire que, « Dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue et c'est en ce sens que des ouvrages à but pédagogique ou documentaire s'intitulent vocabulaire. » (2003 : 246). Cette définition se poursuit en expliquant que « Dans la pratique d'une langue, le terme « vocabulaire actif » désigne l'ensemble des mots qu'un sujet utilise pour communiquer, et le terme « vocabulaire disponible » désigne l'ensemble des mots que le sujet n'utilise pas forcément, mais qu'il est en mesure de mobiliser sans effort en fonction des besoins de compréhension et d'expression » (p. 246).

D'après de nombreuses recherches, les mots de la langue étrangère sont interconnectés et reliés aux réseaux lexicaux de la langue maternelle. Cela suggère que le statut de la langue (les deux langues confondues) n'a pas d'influence sur le mode d'organisation des représentations lexicales dans le lexique mental. Quand le niveau de compétences en langue étrangère est celui de l'interlangue¹, les mots de la langue étrangère sont moins bien organisés et moins facilement accessibles que ceux de la langue maternelle, mais graduellement, ces différences s'atténuent et,

finalement deux systèmes intégrés se dégagent, tout en étant accessibles de façon autonome.

« L'accès au lexique mental, c'est-à-dire la récupération (ou le rappel) d'un lexème², peut être défini comme un processus par lequel des traits sémantiques, phonologiques et syntaxiques sont rassemblés pour activer une unité lexicale pleinement fonctionnelle. » (Treville, 2000 : 62).

La lecture et l'analyse des travaux de M-C. Treville nous permettent de tirer des conclusions sur le processus d'appropriation du vocabulaire :

« Les processus formels et sémantiques sont, dès le niveau élémentaire, impliqués dans l'acquisition des mots nouveaux mais l'organisation mentale en L2³ semble reposer davantage sur les formes qu'en L1⁴.

Il existe une forte corrélation entre l'aptitude à construire des représentations phonologiques de mots nouveaux dans la mémoire et l'apprentissage du vocabulaire de la L2.

Les associations spontanées, faites par des locuteurs en L2, comparées avec celles de locuteurs de la L1, à partir d'un stimulus donné, sont plus disparates (motivées souvent pas des confusions phonologiques du type « blanc » à « banque », « gant » et plus dépendantes de l'axe syntagmatique (« banc » à « assis », « parc ») ;

La rétention à long terme (l'acquisition) d'un mot dépend principalement de son intégration sémantique. » (Treville, 2000 : 63-64).

Pour résumer les stratégies d'apprentissage du vocabulaire, on a en premier une étape cognitive où l'apprenant emmagasine les connaissances ; puis on a une étape associative qui est la phase de l'interlangue et enfin une étape d'autonomie où les opérations s'automatisent.

c. Les gestes

Ce terme, connu et utilisé de tous, participe à la communication non verbale dans notre vie. C'est pourquoi, il reste un mot très important avec ses nuances à définir.

« L'étymologie du geste est éclairante. Le mot « geste » vient du latin *gestus* qui caractérise au sens général un mouvement, une attitude corporelle, et au sens particulier le mouvement d'une partie du corps, notamment de la main. *Gestus* est le participe passé du verbe *gerere*, qui signifie « faire », « se comporter ». Le mot geste désigne aussi bien l'action accomplie par le geste que la représentation qu'il en donne et l'on passe facilement d'un sens à l'autre. » (Wulf, 2007 : 89)⁵.

M. Tellier propose dans son ouvrage *Le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique*, une explication de **La communication non verbale**. Ce serait lorsque : « le corps participe de manière plus ou moins directe à la communication. Il est employé au sens large pour englober les mouvements produits par l'enseignant ce qui implique à la fois les comportements à visée didactique et interactionnelle mais aussi les gestes personnels extra-communicatifs » (p. 103). Ces mouvements sont donc des gestes.

D'autres auteurs (Guy Barbier, Patrice Ras, Isabelle Duvernois entre autres) pour définir la communication non verbale parlent « d'interactions comportementales » ou de « comportements kinésiques » ou encore de « langages corporels ». On retrouve aussi des « posturo-mimo-gestuelles » en classe de langue et cela renvoie aux postures, mimiques faciales et gestes des mains de l'enseignant.

Selon Marion Tellier, le geste pédagogique est « principalement un geste des bras et des mains (mais il peut aussi être composé de mimiques faciales) utilisé par l'enseignant de langue dans un but pédagogique. L'objectif premier est de faciliter l'accès au sens en LE⁶. Il agit comme une traduction gestuelle des paroles de l'enseignant. Le lien entre le geste et la parole qu'il accompagne est donc crucial. Cela dit, il arrive que le geste soit utilisé sans verbal pour encourager l'apprenant ou lui signaler une erreur sans l'interrompre dans sa production d'énoncés. Le GP⁷ peut être un mime, un geste coverbal (déictique, iconique et métaphorique principalement) ou un emblème. » (Tellier, 2008 : 2).

Marion Tellier a élaboré une classification des gestes pédagogiques (Tellier, 2014 : 109) les gestes d'information, les gestes d'animation et les gestes d'évaluation.

Après avoir vu, les différents concepts, nous allons voir dans la partie suivante comment les expériences ont été menées.

2. Présentation de l'expérimentation

a. Le contexte

Des expériences ont été menées dans trois écoles primaires à Saint Étienne. Elles sont composées d'exercice et se sont déroulées auprès d'élèves allophones. Ces élèves sont de niveaux très hétérogènes. Ils sont d'origine différente, d'âge différent. Avec ces élèves de l'école primaire, on a fait deux groupes : un groupe où les élèves auront un enseignement oral sans geste et l'autre où ils auront un enseignement oral et gestuel. Il y aura alors trois fois deux groupes. Ce temps « d'expérience » va se dérouler pendant un mois environ, le temps de réaliser les deux exercices.

b. La méthodologie

Le premier exercice consiste à apprendre du vocabulaire par le biais d'une comptine. Pour cela les élèves ont eu à apprendre la chanson « Pirouette Cacahuète ». Selon le groupe, les élèves apprennent la comptine oralement et/ou avec les gestes qui l'accompagnent.

Le deuxième exercice consiste en un apprentissage de 8 mots de natures différentes. On retrouvera dans cet exercice : 2 noms, 2 verbes, 2 adverbes, 2 adjectifs (chameau, frein, relier, cocher, avant-hier, autant, pointu, explosif). Pour cela dans un premier temps le professeur définit chaque mot. Dans un second temps, les élèves doivent jouer et manipuler ces mots en retrouvant les mots donnés ou leurs définitions, soit en les dessinant ou encore en les mimant. Ces exercices de manipulation ont été réalisés dans le but de donner une image donc un sens à ces mots. Cette première phase d'apprentissage permet aux élèves d'en prendre connaissance et de les rendre plus familiers jusqu'à arriver à les mémoriser et les comprendre.

c. Les résultats

Selon la phase de l'exercice, plusieurs facteurs doivent rentrer en compte pour l'analyse des résultats.

Tout d'abord, le rythme de l'enfant influe sur la qualité de l'apprentissage des leçons. Une leçon, selon le moment de la journée, sera plus ou moins bien intégrée. Une leçon apprise en début de journée ou en fin ou encore après le repas ne sera pas comprise de la même manière. Ce constat est aussi fait si on se trouve en début, en milieu ou en fin de semaine. L'heure de la journée et la fatigue qui en découle sont décisives.

Concernant les exercices, les résultats sont assez surprenants. Nous pensons que les résultats auraient été plus significatifs avec un enseignement accompagné de gestes mais cela n'a pas été le cas. En effet si on reprend exercice par exercice, les résultats sont quasiment les mêmes. Les élèves en difficultés ont à peu près les mêmes résultats que ceux qui ont eu un enseignement oral et gestuel.

La distinction s'est faite à l'un des derniers exercices lors d'une évaluation. Comme il a été dit plus haut les enfants venaient de différents pays. Ils étaient en France depuis un certain laps de temps. L'un d'eux venait tout juste d'intégrer le groupe et ne connaissait que deux ou trois mots de la langue française. Le dernier exercice qui consistait à retrouver les gestes de la comptine a pu être productif, même si l'élève a eu des difficultés. Il ne se rappelait pas des paroles de la chanson par contre il se souvenait de presque tous les gestes de la chanson. Par ce biais,

celle-ci avait été mieux comprise et il pouvait peut-être mettre en image ce qu'il essayait de reproduire à l'oral ou faire des associations entre les mots et les gestes.

Les élèves qui ont des facilités ont su réussir ces tests sans distinction aucune. Pour ces élèves-là, ils n'ont pas besoin d'autre aide car la voix de l'enseignant est suffisante pour pouvoir comprendre, mémoriser et assimiler.

Cependant avec les élèves plus en difficultés, on a pu trouver une légère distinction mais peu interprétable. En effet, rajouter un accompagnement gestuel permettait aussi à ces élèves en difficultés d'avoir une autre reformulation de la leçon ou une autre explication. En effet, par ces gestes, les élèves pouvaient faire appel à la mémoire visuelle en complément de la mémoire auditive. C'est en changeant de support que l'enseignant peut alors donner des clés dans sa manière d'apprendre et de comprendre une leçon. C'est alors un renforcement supplémentaire pour ces élèves.

3. La formation des professeurs en question

Il a été important de connaître l'opinion des enseignants sur ce sujet. De ce fait, des questionnaires ont été élaborés afin de connaître leur avis au sujet des gestes pédagogiques en classe de FLE/S. Par la suite, nous verrons la place des gestes dans la formation des enseignants. Pour cela, un bref aperçu de ce parcours sera alors analysé.

a. Les questionnaires

Plusieurs questionnaires ont été recueillis sur l'opinion des enseignants au sujet de la communication non verbale mais aussi sur leur formation à ce sujet. C'était pour la plupart des questions ouvertes où les enseignants devaient argumenter leur réponse (annexe 1 : questionnaire pour les professeurs).

Certes, ces questionnaires n'ont été réalisés qu'après de deux professeurs de FLE, mais leurs réponses restent assez similaires. Les résultats montrent qu'il y a une réelle envie pour ces professeurs d'avoir une maîtrise corporelle. En effet, pour ces deux professeurs, les gestes restent une aide supplémentaire dans l'apprentissage d'une langue ou d'une autre discipline. Tous les deux sont d'accord sur l'idée qu'il est nécessaire d'être mieux informé à ce sujet ou/et d'avoir des cours dans le cursus de formation des professeurs en général.

Qu'en est-il de la formation des professeurs ?

b. La formation des professeurs

Les cursus de formation des professeurs montrent (par notre vécu et de certains témoignages) des cours de didactique et pour certains des cours de pédagogie mais dans aucune on retrouve comment utiliser son corps à bon escient. Les gestes pédagogiques utiles à l'apprentissage d'une langue ne sont pas enseignés aux futurs professeurs. A aucun moment dans la formation ils n'apprennent comment bouger leur corps pour enseigner. Peut-être est-ce une vocation ou une faculté acquise avec le temps ?

Mais tout récemment, cette réalité préoccupe certains chercheurs comme Jean Duvillard dans *L'introspection gestuée* - *La place des gestes et micro-gestes professionnels dans la formation initiale et continue des métiers de l'enseignement* de 2014, ou encore Lucile Cadet, Marion Tellier dans *Le geste pédagogique dans la formation des enseignants de LE : Réflexions à partir d'un corpus de journaux d'apprentissage* de 2009 ou bien chez Isabelle Jourdan dans *Posture, corps et voix de l'enseignant débutant : démarche clinique de formation* de 2014 pour ne citer qu'eux. Tous ces auteurs sont d'accord sur le fait qu'il faut changer la formation des enseignants notamment sur l'apprentissage et la maîtrise des gestes en classe. Certains soulèvent le fait qu'il est important de connaître son profil gestuel pour avoir un regard sur sa pratique enseignante. L'enseignant doit être attentif au langage de son corps : amplitude, forme dans l'espace afin de vivre sa corporéité mais aussi maîtriser et connaître ses gestes pédagogiques et les micros gestes effectués lors de situations de communication. C'est un comportement professionnel qui doit être approprié à un message dont l'impact serait maîtrisé.

Les gestes, dans la classe, chez nous, dans la vie de tous les jours prennent énormément de place dans notre communication orale, dans notre comportement. La maîtrise et la prise de conscience de ce que renvoie notre corps devraient être une interrogation pour chacun d'entre nous afin de transmettre le message le plus clairement possible ou avec plus de facilité.

Conclusion

Les gestes en classe, même si les résultats de cette expérience sont peu significatifs, restent un atout pour le professeur. On est plus ici dans une expérience qualitative que quantitative car le nombre d'élèves pour cette recherche n'est pas assez représentatif donc on peut dire que les résultats sont partiels. Cependant, grâce à celle-ci, le professeur peut reformuler et donner pour les élèves (plutôt en difficultés) une autre manière de comprendre. Ces gestes permettent de concrétiser ce qui est dit pour des choses abstraites. Certains enseignants trouvent que cela permettrait aux élèves de clarifier certains points. Il serait intéressant de mener une nouvelle expérience plus vaste et de ne prendre que des élèves ciblés et diagnostiqués en difficultés pour voir si les résultats sont plus concluants.

En bref, les gestes restent pour le professeur un outil de travail qui doit être utilisé sans limites. La question des gestes intéresse un public de plus en plus large, comme le prouve l'intérêt croissant pour la langue des signes, la place de celle-ci dans les médias mais aussi dans les écoles. En effet, la prise de conscience de ce qu'apportent les gestes en classe en fait un sujet d'actualité. Il est alors important de former les nouveaux enseignants à la maîtrise de leurs gestes. Pour certains, c'est une démarche naturelle, pour d'autres, il serait intéressant de maîtriser les mouvements de son corps mais dans tous les cas cela demande une vraie réflexion et une vraie formation. Les gestes ainsi perçus par les élèves ou apprenants de diverses origines peuvent parfois ne pas être interprétés de la manière espérée. Reste la difficulté culturelle qui fait qu'un même geste peut être interprété de manière très différente selon l'origine, l'âge et le vécu des élèves.

Annexe 1 : Questionnaire pour les professeurs

Le non verbal

Voici un questionnaire pour avoir quelques éléments sur votre parcours. Il est intéressant pour mes recherches de voir si vous avez déjà entendu parler ou même fait des recherches sur ce sujet.

Éléments biographiques

1. Quelle est votre formation d'enseignant ?
2. Depuis combien de temps enseignez-vous ?
3. Combien de langues parlez-vous ?
4. Avez-vous déjà enseigné à l'étranger ? Où ? Combien de temps ?
5. Avez-vous déjà joué dans une pièce de théâtre ?
6. Êtes-vous droitier ou gaucher ?

Éléments sur le non verbal

7. Qu'est-ce que pour vous la communication non verbale ?
8. Avez-vous déjà été filmé(e) ? Si oui, qu'en retirez-vous ?
9. Avez-vous participé à des formations sur la gestualité / le non verbal ? Si oui lesquelles et combien de temps ? Cela vous a-t-il servi ? Que retenir ?
10. Avez-vous déjà fait des recherches sur ce domaine (vidéo, livres, conseils d'une personne...) ? Si oui, lesquelles ?

Votre avis nous intéresse...

11. Utilisez-vous la communication non verbale lorsque vous parlez ? Si oui, pour quelles occasions ?
12. Pensez-vous que le non verbal est important dans une classe de FLE/S ?
13. Quelle peut être sa place dans une classe de FLE/S ?

Remarque(s) :

Bibliographie

- Alin, C. 2010. *La Geste Formation*. Paris : L'Harmattan.
- Barrier, G. 1996. *La communication non verbale, comprendre les gestes : perception et signification*. Issy-les-Moulineaux : ESF éditeur.
- Chabanne, Je-C. et al. 2009. *Les gestes de régulation des apprentissages dans la classe de français*, Bruxelles : De Boeck.
- Cuq, J-P. (dir.). 2003. *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*. Asdifle, Paris : CLE International.
- Duvernois, I. 2013. *Décoder le langage du corps*. Paris : Larousse.
- Duvillard, J. 2016. *Ces gestes qui parlent : l'analyse de la pratique enseignante*. Paris : ESF Éditeur.
- Galisson, R. 1983. *Des mots pour communiquer*. Paris : CLE International.
- Ras, P. 2012. *La communication non verbale*. Groupe Studyrama.
- Tellier, M. et al. 2014. *Le corps et la voix de l'enseignant : théorie et pratique*. Paris : Maison des langues.
- Treville, M-C. 1996. *Enseigner le vocabulaire dans une classe de langue*. Paris : Hachette.
- Treville, M-C. 2000. *Vocabulaire et apprentissage d'une langue seconde*. Québec : Les Éditions Logiques.

Sitographie

Le café pédagogique, entretien avec Marion Tellier, *Gestuelle de l'enseignant : « le geste permet d'accéder au sens et renforce la mémorisation lexicale »*

<http://www.lecafepedagogique.fr/2013/05/gestuelle-de-lenseignant-le-geste-permet-dacceder-au-sens-et-renforce-la-memorisation-lexicale-entretien-avec-marion-tellier-flle/> [consulté le 24/05/2017].

Cadet, L, Tellier, M. 2007. *Le geste pédagogique dans la formation des enseignants de LE: Réflexions à partir d'un corpus de journaux d'apprentissage. Les cahiers de Théodile*, 7, p.67-80, Lille : Université Charles de Gaulle Lille 3 <hal-00378851> [consulté le 24/05/2017].

Duvillard, J. 2014. "L'introspection gestuée" - *La place des gestes et micro-gestes professionnels dans la formation initiale et continue des métiers de l'enseignement*. Éducation. Université Claude Bernard - Lyon I, Français <NNT : 2014LYO10191>. <tel-01127249> [consulté le 24/05/2017].

Jourdan, I. 2014. *Posture, corps et voix de l'enseignant débutant : Une démarche clinique de formation*, revue généraliste de recherches en éducation et formation.

<http://rechercheseducations.revues.org/2253> [consulté le 24/05/2017].

Tellier, M. 2008. « Dire avec des gestes ». *Le français dans le monde. Recherches et applications*, Paris : Français dans le monde, p.40-50.<hal-00371029> [consulté le 24/05/2017].

Vignes, L. 2015. « Pour la beauté du geste : plaidoyer pour une didactique de la gestualité », *Synergies Europe* n°10, Louis Porcher (1940 -2014) : Visionnaire, Stratège, Polémiste, coordonné par Jacques Cortès. <https://gerflint.fr/Base/Europe10/vignes.pdf> [consulté le 01/06/2017].

Vygotski, Lev, 2009. *Pensée et langage*. Paris : La Dispute, p. 374-376:

<http://skhole.fr/lev-vygotski-extrait-langue-%C3%A9trang%C3%A8re-et-langue-maternelle> [consulté le 24/05/2017].

Notes

1. Système structuré que l'apprenant élabore aux diverses étapes de la langue étrangère. A ce stade, l'apprenant est capable de se faire comprendre sans avoir assimilé tous les éléments ni toutes les règles.
2. Unité minimale de signification, appartenant au lexique, définition tirée de www.larousse.fr
3. L2 pour Langue Étrangère
4. L1 pour Langue Maternelle
5. Référence trouvée dans l'ouvrage de C. Alin, *Le Geste Formation*, Paris : L'Harmattan, (2010, p. 47).
6. Langue Étrangère
7. Geste Pédagogique